

THÉÂTRE DU CHATELET

Mai 1917

LES BALLETS RUSSES
A PARIS

Représentations Exceptionnelles

avec le gracieux Concours des

:: Artistes de M. SERGE DE DIAGHILEW ::



Croquis de André Marty.

AU BÉNÉFICE DES ŒUVRES

"Œuvre du Soldat Blessé ou Malade"

"Pour les Ardennais"

"Les Cantines au Front"

"Pour les Prisonniers Polonais"



PAUL POIRET
COUVRIER
AVENUE D'ANTIN 26
FAVB. S^T HONORÉ 107
À PARIS
TÉLÉPHONE : 575-80.

Madame,

M. Poiret, obligé par la Guerre à fermer ses Salons, a permis à quelques-unes de ses plus fidèles employées de recevoir, pour leur compte, sa Clientèle, dans une partie de sa Maison, 107, Faubourg Saint-Honoré.

En outre, et bien qu'il soit toujours mobilisé, il a consenti à faire dans ses heures de liberté quelques modèles qu'il leur a cédés.

Connaissant l'admiration et la sympathie que vous avez toujours témoignées pour ses œuvres, nous espérons avoir prochainement l'honneur de votre visite, et nous vous prions d'agréer, Madame, avec nos remerciements anticipés, nos salutations respectueuses.

Les Vendeuses :

Jeanne Amy

Elisabeth

COMITÉ DE PATRONAGE

DES FÊTES DE BIENFAISANCE

données par les

"BALLETS RUSSES"

AU BÉNÉFICE DES ŒUVRES

ci-dessous désignées :

"Pour les Ardennais"

Présidente : M^{me} La Comtesse A. de CHABRILLAN.

○○○●○○○

"Œuvre du Soldat blessé ou malade"

Présidente : M^{me} PAUL DUPUY.

○○○●○○○

"Les Cantines au Front"

(Dépendant de la Croix-Rouge)

○○○●○○○

"Pour les Prisonniers Polonais"

Présidente : M^{me} La Princesse A. SAPIEHA.



Liste des Dames Patronnesses



Présidente : Comtesse A. de CHABRILLAN.

Marquise de BALLEROY.
Comtesse R. de BÉARN.
Comtesse E. de BEAUMONT.
Mrs BELL.
Madame Ph. BERTHELOT.
Madame Carlos BLACKER.
Mrs R. Wood BLISS.
Comtesse du BOURG de BOZAS.
Princesse Jean de BROGLIE.
Duchesse de CADAVAL.
Princesse J. CALLIMACHI.
Marquise de CHAPONAY.
Comtesse A. de CHEVIGNÉ.
Duchesse de CLERMONT-TONNERRE.
Marquise de CRÉQUI-MONTFORT.
Madame A. DAUDET.
Madame Mitchell DEPEW.
Madame E. Bowman DODD.
Madame E. DOLFUS.
Madame Paul DUPUY.
Madame P. ESCUDIER.
Princesse de FAUCIGNY-LUCINGE.
Princesse GALITZINE.
Madame John GARRETT.
Madame C. X. GODEBSKA.
Madame GOLOUBEW.
Madame de GOYENA.
Duchesse de GUICHE.
Baronne d'HUART.
Madame James-H. HYDE.
Madame KINEN.
Miss IZNAGA.
Comtesse G. de LA ROCHEFOUCAULD.
Princesse de LA TOUR D'AUVERGNE.

Madame LEHR.
Duchesse de LEVIS-MIREPOIX.
Princesse de LIGNE.
Comtesse du LUART.
Comtesse de LUBERSAC.
Marquise de LUDRE.
Duchesse de LUYNES.
Madame E. MALLET.
Baronne C. de MARCHI.
Madame Pierre de MARGERIE.
Madame Arthur MEYER.
Comtesse Fernand de MUN.
Comtesse H. de MUN.
Princesse L. MURAT.
Madame OPPENHEIM.
Mrs PAGET.
Comtesse Jean de PANGE.
Madame de POLIAKOFF.
Princesse E. de POLIGNAC.
Madame POMMERY.
Madame Walter ROBINSON.
Marquise de ROCHECHOUART.
Baronne Ed. de ROTHCHILD.
Comtesse de SAINT-SAUVEUR.
Princesse A. SAPIEHA.
Baronne E. SEILLIERE.
S. E. Madame SHARP.
Madame William SLATER.
Princesse SOUTZO.
Mrs Edward TUCK.
Madame TERNAUX-COMPANS.
Comtesse TYSKIEWIEZ.
Marquise de VENEVELLES.
Madame VATEL-DEHAYNIN.

M. HUBERT, sénateur des Ardennes. — M. NEPOTY, préfet des Ardennes.



Mlle Jane Renouard
dans La "Volonté de l'Homme"
habillée par J. Lanvin

Photo Reutlinger.

rue du Faubourg St-Honoré, 22



Photo Félix.

Mme Lucienne Guett, de l'Odéon
coiffée par **Lucie Hamar**

10, rue Richemont.



Mme Vera Setgine
habillée par **Beer**

Photo Félix.

7, Place Vendôme.

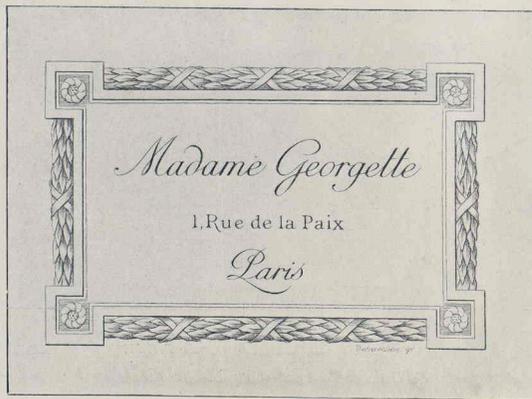
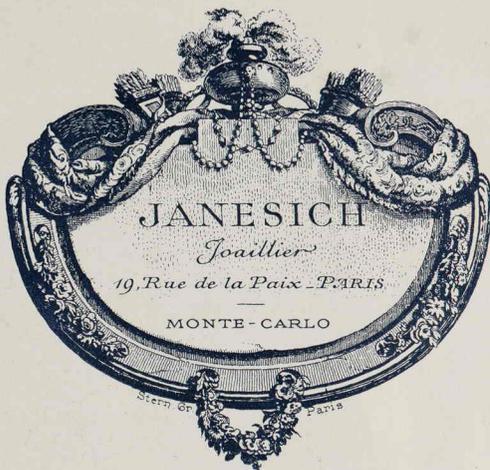


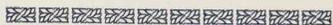
Mary Garden dans "Carmen"

habillée à la Ville et au Théâtre par

Pierre Bulloz

8, Rue Royale.





Création

Jeanne Hallé

3, rue de la Ville-Évêque.



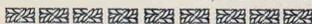
Photo Félix.



Robe portée par Mme Sorel

Chéruit

21, Place Vendôme.





A la Reine d'Angleterre

249, RUE SAINT-HONORÉ
TÉLÉPHONE : CENTRAL 41-82



FRANÇOIS SEYNOHA

TENANT

COMMERCE DE FOURRURES A
PARIS, SE RECOMMANDE PAR
L'ÉLÉGANCE DE SES MODÈLES,
LA GRACE DE LA COUPE ET LA
FINESSE DE SES PELLETERIES.

J. CHAUMET

12, Place Vendôme

Mlle Alice Clairville
Manteau Zibeline
Grunwaldt 6, rue de la Paix.



Photo Félix.



Photo Reutlinger.

Mlle Valpreux, de la Comédie française.
habillée par *Berthe Hermance*
91, av. des Champs-Élysées.





Mme Lucienne Guett, de l'Odéon
habillée par **Paquin**

Photo Félix.

3, rue de la Paix.

Programme des Ballets Russes



Costume de Chinois du ballet "PARADE"
Aquarelle de Picasso

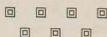


Grand Manteau d'Opéa en chinchilla et broderie argent
Modèle des Fourrures Max (Leroy et Schmid)
Place de la Bourse



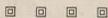
Les Ballets Russes à Paris

SAISON - MAI 1917



REPRÉSENTATIONS DES 11, 14 et 16 MAI

L'Oiseau de Feu.
Les Femmes de Bonne Humeur.
Les Contes Russes.
Les Danses du Prince Igor.



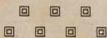
REPRÉSENTATION DU 18 MAI

Les Sylphides.
Parade.
Soleil de Nuit.
Petrouchka.



REPRÉSENTATIONS DES 21 ET 23 MAI

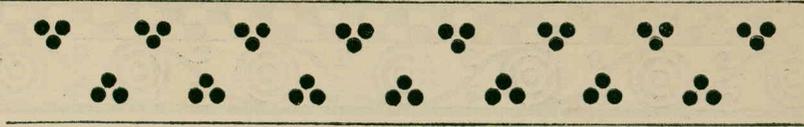
Petrouchka.
Les Femmes de Bonne Humeur.
Parade.
Soleil de Nuit.



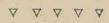


Costume d'acrobate du ballet "PARADE"

Aquarelle de Picasso



“ Parade ” et l'Esprit nouveau



Les définitions de *Parade* fleurissent de toutes parts comme les branches de lilas en ce printemps tardif...

C'est un poème scénique que le musicien novateur Erik Satie a transposé en une musique étonnamment expressive, si nette et si simple que l'on y reconnaîtra l'esprit merveilleusement lucide de la France même.

Le peintre cubiste Picasso et le plus audacieux des chorégraphes, Léonide Massine, l'ont réalisé en consommant pour la première fois, cette alliance de la peinture et de la danse, de la plastique et de la mimique qui est le signe évident de l'avènement d'un art plus complet.

Qu'on ne crie pas au paradoxe ! Les Anciens, dans la vie desquels la musique tenait une si grande place, ont absolument ignoré l'harmonie qui est presque toute la musique moderne.

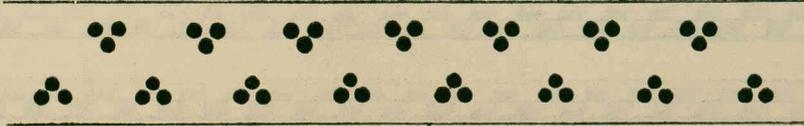
De cette alliance nouvelle, car jusqu'ici les décors et les costumes d'une part, la chorégraphie d'autre part, n'avaient entre eux qu'un lien factice, il est résulté, dans *Parade*, une sorte de sur-réalisme où je vois le point de départ d'une série de manifestations de cet Esprit

Nouveau qui, trouvant aujourd'hui l'occasion de se montrer, ne manquera pas de séduire l'élite et se promet de modifier de fond en comble les arts et les mœurs dans l'allégresse universelle car le bon sens veut qu'ils soient au moins à la hauteur des progrès scientifiques et industriels.

Rompant avec la tradition chère à ceux que, naguère en Russie, on appelait bizarrement les *balletomanes*, Massine s'est gardé de tomber dans la pantomime. Il a réalisé cette chose entièrement nouvelle, merveilleusement séduisante, d'une vérité si lyrique, si humaine, si joyeuse qu'elle serait bien capable d'illuminer, s'il en valait la peine, l'effroyable soleil noir de la *Melancholia* de Dürer et que Jean Cocteau appelle un ballet réaliste. Les décors et les costumes cubistes de Picasso témoignent du réalisme de son art.

Ce réalisme, ou ce cubisme, comme on voudra, est ce qui a le plus profondément agité les Arts durant les dix dernières années.

Les décors et les costumes de *Parade* montrent clairement sa préoccupation de tirer d'un





objet tout ce qu'il peut donner d'émotion esthétique. Bien souvent on a cherché à ramener la peinture à ses stricts éléments. Il n'y a guère que de la peinture chez la plupart des Hollandais, chez Chardin, chez les impressionnistes.

Picasso va bien plus loin qu'eux tous. On le verra dans *Parade*, avec un étonnement qui deviendra vite de l'admiration. Il s'agit avant tout de traduire la réalité. Toutefois le motif n'est plus reproduit mais seulement représenté et plutôt que représenté, il voudrait être suggéré par une sorte d'analyse-synthèse embrassant tous ses éléments visibles et quelque chose de plus, si possible, une schématisation intégrale qui chercherait à concilier les contradictions en renonçant parfois délibérément à rendre l'aspect immédiat de l'objet. Massine s'est plié d'une façon surprenante à la discipline picassienne. Il s'est identifié avec elle et l'art s'est enrichi d'inventions adorables comme le pas réaliste du cheval de *Parade* dont un

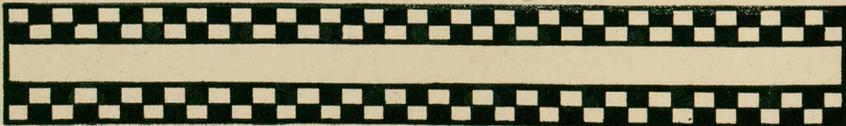
danseur forme les pieds de devant et un autre danseur les pieds de derrière.

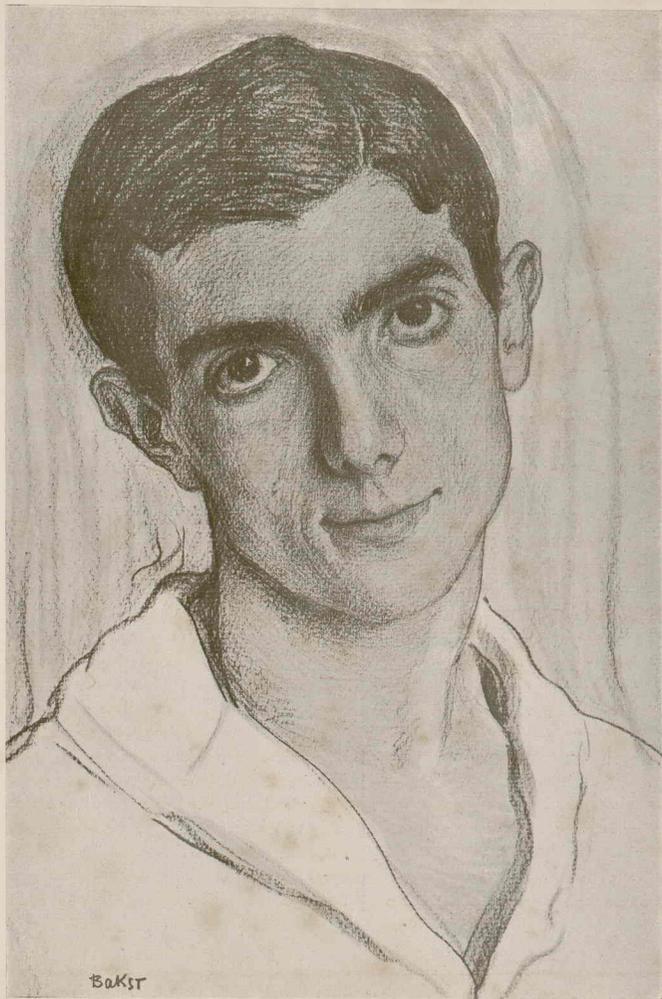
Les constructions fantastiques qui figurent ces personnages gigantesques et inattendus : les Managers, loin d'être un obstacle à la fantaisie de Massine lui ont donné, si on peut dire, plus de désinvolture.

En somme, *Parade* renversera les idées de pas mal de spectateurs. Ils seront surpris certes, mais de la plus agréable façon et, charmés, ils apprendront à connaître toute la grâce des mouvements modernes dont ils ne s'étaient jamais doutés.

Un magnifique Chinois de music-hall donnera l'essor à leur libre fantaisie, et tournant la manivelle d'une auto imaginaire, la Jeune Fille Américaine exprimera la magie de leur vie quotidienne, dont l'acrobate en maillot blanc et bleu célèbre les rites muets avec une agilité exquise et surprenante.

GUILLAUME APOLLINAIRE.





Bakst

LEONIDE MASSINE
Compositeur de Chorégraphie des nouveaux Ballets Russes
(D'après un dessin original de BAKST)



LEONIDE MASSINE dans le ballet "Soleil de Nuit"



LYDIA LOPOKOVA
Première ballerine des Ballets Russes





SYLPHIDE



Chorégraphie et Décors des Nouveaux Ballets Russes



Les ballets russes reviennent à Paris, heureux d'apporter leur concours à la bienfaisance de nos alliés français et aussi à la Pologne libérée, accomplissant ainsi le premier geste d'art de la nouvelle Russie, au profit d'œuvres de solidarité. L'étrange et ardente compagnie à laquelle j'ai l'honneur d'appartenir, cette tranche de Russie, affranchie longtemps avant le grand coup libérateur, cherchera à Paris — pierre de touche mondiale — une nouvelle approbation et un encouragement.

Tout ce que nous avons médité sur l'art éternellement évolutionnaire, parmi la détresse et les malheurs de l'humanité, vient maintenant embrasser une forme réelle et, forcément, combien différente de nos gestes d'hier !

Vous verrez. Il y aura des surprises. La même atmosphère d'art vrai et passionné reste, cependant, immuable. En plus, nous avons trouvé un axe nouveau pour notre chorégraphie rajeunie, un maître de ballet extraordinaire : Léonide Massine.

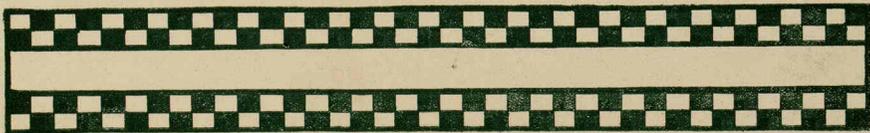
A Rome, assistant à ses créations de quatre ballets, — quatre créations spontanées et méditées en même temps que fougueuses et ordonnées, — j'ai eu quelque peine à concevoir, que cela venait d'un tout jeune homme qui, par un miracle de talent, d'un seul bond, a atteint, dans son art, les sommets que n'ont pas pu franchir l'imagination et le savoir de Fokine et de Nijinsky.

La chorégraphie de Massine, si personnelle et inattendue, arbore audacieusement les formes et les lignes inédites et, chose magique, par le chemin de la vérité qui le guide, fait accepter sur-le-champ les trouvailles les plus audacieuses !

Le Soleil de Nuit et *les Contes russes* appartiennent aux catégories des ballets purement nationaux. Il y a cinq tableaux où la vieille Russie apparaît à travers une vision populaire, flamboyante et comique, où la note byzantine se marie étrangement aux danses frénétiques d'ouvriers russes — ces instigateurs de notre nouveau régime !

Des décors lumineux et des costumes étincelants ont été dessinés par Larionow. Là, Massine est à la fois synthétique et réaliste. Du reste, c'est son fort. Aucune « littérature », et je lui en fais mes compliments.

Voici la *Parade*, ballet cubiste, paradoxal peut-être pour les myopes — vrai pour moi. Picasso nous donne une vision à lui d'un théâtre de foire, où les acrobates, chinois et managés se meuvent dans un kaléidoscope, à la fois réel et fantastique. Un grand rideau « passeiste » à dessein, tranche entre ces fleurs du vingtième siècle et le spectateur intrigué. Les personnages sont revêtus de deux aspects opposés ; les uns, constructions ambulantes, amas de trouvailles cubiques des plus spirituelles ; les autres, acrobates typiques d'un cirque d'aujourd'hui. La





chorégraphie les assimile et rend « réalistes » ces deux espèces ; les unes, copies fidèles, les autres, nées dans le cerveau de Picasso.

Ce grand peintre a trouvé encore une branche de son art. C'est un décorateur - aussi. Le sentiment de la mesure le guide ici comme ailleurs. Combien ce que je viens d'écrire paraîtra paradoxal à plusieurs !

Quant à Massine, il a donné du plus inédit, du plus réaliste. Il réussit, par une suite ingénieuse et très réfléchie des mouvements saccadés et entrecoupés, un portrait-édifice de chaque personnage de *Parade*, comme un architecte probe, avant de construire, examine chaque brique de son monument. Que de gaieté dans cette inspiration nouvelle ! Que de tristesses en dessous. Chorégraphie bien appropriée à nous tous, êtres aux mille yeux ; âmes trépidantes, comme l'auto qui nous attend à la sortie.

Et j'y insiste : le pas des « managers » et du « Cheval » — est ce que la chorégraphie nouvelle a fait de plus saisissant.

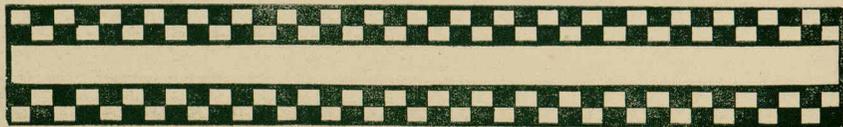
Quoique j'ai collaboré à la partie picturale des *Femmes de Bonne Humeur*, j'essaierai de donner au lecteur un avant-goût de ce spectacle goldoniesque.

La reconstitution d'une époque au théâtre est une fiction. Je ne crois pas qu'on puisse, sans être accusé de « pasticher », entreprendre cette tâche ingrate. C'est pourquoi j'ai voulu, sans imiter les mises en scènes du dix-huitième siècle italien, donner une version personnelle sur un milieu Goldoni.

Le côté Guignol, la gaieté italienne, abondante dans l'œuvre du maître vénitien (et très souvent dans la musique de Scarlatti) demandait à être fortement souligné. De plus, pour faire ressortir les personnages et leur donner une importance prépondérante, j'ai essayé de représenter le décor, — assez sombre, — comme étant vu à travers ces hémisphères en verre, si chères au XVIII^e siècle. L'effet d'optique, résultant de cela, m'a procuré le grand plaisir (est-ce le seul point respectable du départ de l'artiste ?) de déformer les lignes de perspectives, qui, ainsi, dans leurs courbes concentriques, faisaient ressortir les personnages en leurs axes verticaux. Massine, de son côté, a cherché à souligner dans sa chorégraphie la note burlesque et si singulièrement attirante. Il semble, qu'avec son interprétation, il ait mis fin aux pastiches sucrés, qui s'assimilaient dans nos cerveaux aux perruques blanches. La prodigieuse variété, l'entrain endiablé de ces danses et de ces mouvements qui restent, comme dans *Parade*, les mouvements « Massine » par excellence, une espèce d'étourdissement dionysiaque, font des *Femmes de Bonne Humeur* un capriccio irrésistible ; la gaieté confine souvent aux limites précoces du rire Hogarthesque...

Voici un effort considérable, surtout à cette époque ingrate aux Arts. Puisse notre saison ajouter sa part au courage et à la « bonne humeur », précieuse à ce moment du suprême effort qui est l'aurore de la Victoire.

LÉON BAKST.





M^{lle} LOPOKOVA et M. IDIKOWSKI dans "Les Femmes de Bonne Humeur"





« Battista », M. Idikovski.



« Pasquina » Mlle Antonova.



« Silvestra », Mme Checchetti.

Photos Francesco Reale.

Les Grimages des Artistes, dans "Les Femmes de Bonne Humeur".



Les Ballets Russes depuis la Guerre

▽ ▽ ▽ ▽ ▽

Ceux qui savent quelle influence eurent, sur tous les arts, les Ballets Russes de Serge de Diaghilew, s'étaient demandés, les premières angoisses de cette guerre passées, si la tourmente n'avait pas dispersé pour longtemps les précieux éléments de cette énorme organisation. Mais après une dislocation momentanée, de tous les points de l'Europe en flammes, les peintres, les musiciens, les artistes qui n'eurent pas à sacrifier au devoir militaire, revinrent se grouper autour de celui qui les réunit naguère pour la première fois. Et Serge de Diaghilew non seulement reconstruisit son répertoire, mais composa de nouveaux spectacles animés d'un esprit nouveau: Et nous courûmes par le monde...

L'impression fut aussi violente en Amérique qu'elle le fut à Paris. Ce mot d'un critique new-yorkais peut la définir: « L'art russe pénétra chez nous comme une charge de Cosaques, et mieux que la plus sanglante guerre, chassa l'art allemand qui alourdisait notre esthétique, des antichambres d'hôtels aux fauteuils de nos sénateurs. »

Les Ballets russes portèrent ainsi la gloire d'un art inconnu jusque dans les pays de mineurs et de cotonniers; ils jouèrent dans la

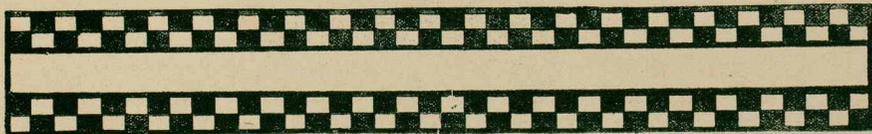
neige et sous le soleil, dans le charbon et sur les pépites d'or. Ils réalisèrent ce prodige d'étonner l'Amérique.

Revenus en Europe, ils créèrent en Espagne où le roi les patronna, le ballet des *Ménines* composé par M. Léonide Massine sur la musique de Gabriel Fauré, apportant ainsi la contribution d'un auteur français à leur propagande, commencée outre-Atlantique avec *l'Après-Midi d'un Faune*, *Daphnis et Chloé*, *le Dieu bleu*, *Jeux*, et les poèmes symphoniques de la plupart de nos compositeurs.

Mais c'est en Italie, surtout, que les Ballets Russes entreprirent de créer un mouvement plus large encore. Non seulement le nouveau compositeur de chorégraphie, Léonide Massine, apporta une nouvelle conception, plus vivace, plus nourrie, plus variée de la mise en scène et de la danse, mais le directeur entreprit d'étudier la réalisation plastique, colorée, mouvementée de tout ce que conçut la jeunesse la plus audacieuse, en peinture et en musique.

Au jugement de Paris, il offre ces réalisations violentes, nées dans la tempête, s'il admet que l'art: musique, danse ou peinture, risque aussi ses combats.

MICHEL GEORGES-MICHEL.



L'OISEAU DE FEU

Conte russe, en deux tableaux

DISTRIBUTION :

| | |
|-------------------------------|------------------------------------|
| L'Oiseau de Feu | M ^{lle} LYDIA LOPOKOVA |
| Belle Princesse | M ^{me} LUBOV TCHERNICHEVA |
| Ivan | M. LEONIDE MASSINE |
| Kostchéï l'Immortel | M. ENRICO CECCHETTI |

Les Princesses enchantées : M^{mes} WASILEWSKA, SOKOLOWA, PFLANZ, KOKLOVA, ZALEVSKA, SLAVICKA, KACHOUBA, CHABELSKAJA I, KREMFITOVITCH, RADINA, NEMTCHINOVA I, SUMOROKOVA II.

Adolescents : MM. KREMNIFF, ZVEREFF, WOZIKOWSKI, GAVRILOFF, BOURMAN, IDIKOWSKY.

Kihimaras : MM. NOWAC, MASCAGNI, PAVLOFF, KEGLER.

Suite de Kostchéï : MM. LAZVINSKI, STATKIEWICZ.

Indiens : MM. WOROZOFF, OUMANSKY, FIANOWSKI, MURATIOFF.

Indiennes : M^{mes} BONIECKA, CHABELSKAJA, KOSTROVSKAJA, ZAMOUHOWSKA.

Les Bolebachki : MM. KOSTETSKY, KOSTROWSKOJ, KAWECKI, OKIMOWSKI.

Femmes de Kotches : M^{mes} NEMTCHINOVA II, SOUMAROKOVA I, ANTONOVA, EVINA, POTAPOVITCH, MASCAGNI.

Suite de Kostchéï, Monstres, Pages, etc.

ARGUMENT

C'EST un conte bleu; c'est un conte de fées. Le rideau se lève dans la nuit. Un arbre, métallisé par ses rayons lunaires, brille dans les ténèbres.

Soudain, dans l'espace, une vision flamboie dans un éblouissement multicolore. C'est l'Oiseau de feu qui apparaît, puis disparaît. A peine a-t-il disparu qu'un jeune seigneur survient et poursuit le mystérieux oiseau. C'est Ivan. L'Oiseau de feu vole autour du bel arbre argenté couvert de fruits d'or et cherche à les cueillir, Ivan parvient à le saisir et le retient prisonnier. L'Oiseau supplie, se débat, et, pour reconquérir sa liberté, arrache une de ses plumes qu'il remet au jeune prince. Ivan desserre son étreinte et l'Oiseau s'envole, radieux. L'ombre se dissipe peu à peu et le jeune homme, surpris, s'aperçoit qu'il est devant la grille d'un vieux château à l'aspect mystérieux.

Il pousse la grille et entre. A cet instant précis, treize jeunes filles vêtues de tuniques blanches, les cheveux épars, sortent en courant du château et apprennent au bel inconnu qu'il est devant le château de Kostchéï l'Immortel, l'immonde géant aux doigts verts qui pétrifie les voyageurs et les retient captifs dans ses implacables murailles.

L'une d'elles, la Belle Princesse, échange avec Ivan des regards tendres. Elle donne à ses compagnes le signal de la danse. Une ronde rapide et entraînante se forme et se termine par un baiser échangé entre le prince et la jeune fille. Mais le jour paraît; les treize princesses doivent rentrer dans le château et quittent avec regret Ivan qui, resté seul, décide d'entrer dans le jardin mystérieux, malgré les conseils donnés par la Princesse.

A peine a-t-il ouvert la grande porte grillée, que des cloches, des gongs et des carillons se font entendre. Aussitôt, dans une extraordinaire rutilance d'étoffes, d'armures, de casques, de lances, de robes éclatantes, de bijoux scintillants, une foule se rue hors du château sinistre: chevaliers, esclaves indiennes, danseurs, bouffons, tout un peuple bizarre et remuant s'agite et grouille dans un mouvement frénétique et, subitement, s'abat et se prosterne sur le sol lorsqu'apparaît Kostchéï l'Immortel qui, à la vue du Prince, bondit sur lui et, d'un geste terrifiant, va le changer en statue de pierre; mais un étourdissement fait chanceler Kostchéï qui ne peut achever son geste destructeur. Ivan, en effet, se protège avec la plume que lui a remise l'Oiseau de feu dont il implore le secours. L'Oiseau l'entend et apparaît. Il vole, se pose, bat des ailes, vole, vole toujours; un enchantement subtil émane de ses plumes constellées; il ranime les groupes, les soulève et leur inspire un délire vertigineux qui les entraîne dans une ronde effrénée. Epuisés enfin, ils s'écroulent à terre et l'Oiseau commence une berceuse afin d'endormir Kostchéï et sa suite. Il y parvient et bientôt tous sont plongés dans un profond sommeil, pendant qu'Ivan qui, instruit par l'Oiseau, connaissait la cachette où se trouvait l'œuf contenant l'âme du monstrueux géant et allait le dérober, revient, l'élève dans sa main et le laisse tomber. L'œuf se brise avec fracas et Kostchéï l'Immortel s'écroule, râlant, et expire aux pieds du jeune Prince.

Alors, les pierres s'animent, les prisonniers renaissent à la vie, la nature s'illumine et tous les bras s'élèvent dans un mouvement d'allégresse et de liberté.

Livret de M. Fokine. — Musique de I. Strawinsky. — Chorégraphie de M. Fokine

Décor d'après la maquette de Golovine, peint par MM. Sapounoff et Charbey

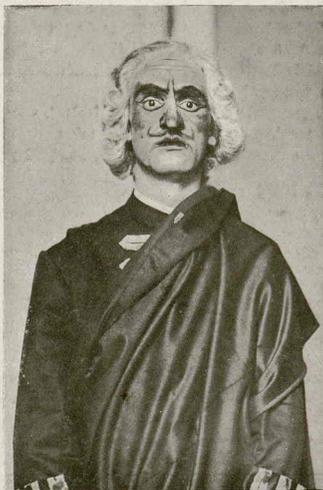
Costumes de M. Golovine — Costumes de l'Oiseau de Feu, d'Ivan et de la Princesse dessinés par Léon Bakst



« Dorotea », Mlle Koklova.



« Constanza », Mme Tchernicheva.



Photos Francesco Reale.

« Faloppa », M. Jazvinsky.

Les Grimages des Artistes, dans "Les Femmes de Bonne Humeur".

“ Les Femmes de Bonne Humeur ”



CONSTANZA
Aquarelle de Léon Bakst

“ Les Femmes de Bonne Humeur ”



BATTISTA
Aquarelle de Léon Bakst





Scène des "Femmes de Bonne Humeur"



M. ERNEST ANSERMET
Chef d'orchestre des Ballets Russes

LES FEMMES DE BONNE HUMEUR

Ballet en 1 acte

DISTRIBUTION :

| | |
|---|-----------------------------|
| Luca, vieux sourd | M. CHECCHETTI |
| Silvestra, sa vieille sœur | MME CHECCHETTI |
| Costanza, jeune fille, nièce de Luca | MME LUBOW TCHERNICHEVA |
| Felicita, jeune dame. Son amie | Mlle KOKLOVA |
| Dorotea, Pasquina, jeunes dames amies de Costanza | Mlles CHABELSKA ET ANTONOWA |
| Mariuccia, femme de chambre de Costanza | Mlle LYDIA LOPKOVA |
| Leonardo, mari de Felicita | M. LEONIDE MASSINE |
| Battista, fiancé de Pasquina. | M. IDIKOVSKY |
| Conte Rinaldo, amoureux de Costanza | M. NOVAC |
| Niccolo, garçon de café dell'Aquila | M. VOZIROVSKY |
| Faloppa, capitaine de gendarmes | M. JAZVINSKY |
| Le mendiant | M. LEONIDE MASSINE |
| Musicien de la rue | M. MASCAGNI |
| Musicien | M. KOSTEJKI |

ARGUMENT

Les Femmes de Bonne Humeur ne songent qu'à faire des farces. Elles envoient à l'amoureux Rinaldo un billet dans lequel une dame, portant le ruban rose, lui donne rendez-vous. Cinq dames ainsi attifées se présentent et finalement Rinaldo reste seul avec la vieille Silvestra.

La soubrette Mariouccia, amoureuse de Léonardo, prépare avec le petit noceur Battista un souper au cours duquel ils font maintes farces au vieux marquis Luca, qui finit par courtiser les deux jeunes gens qui se sont travestis en galantes.

Enfin, à la vieille Silvestra elle-même, les Femmes de Bonne Humeur donnent pour fiancé l'aubergiste Nicolo qu'elles ont habillé en seigneur.

Au milieu de ces farces passe la mélancolique et charmante figure de Costanza, fiancée de Rinaldo autour de qui toutes les femmes font les coquettes.

Et l'on entrevoit des figures épisodiques qui semblent avoir été évoquées par Longhi ou Hogarth.

Pour ce ballet, dont l'action fut placée dans une petite ville d'Italie, le peintre Bakst et M. Léonide Massine ont composé un spectacle ultra-moderne, mais dans lequel entre toute la séduction du XVIII^e siècle.

Le peintre Bakst a réalisé avec son décor le premier essai de déformation de perspective au théâtre.

Pièce de Carlo Goldoni, arrangée par V. Tommasini

Chorégraphie de Léonide Massine

Décor et Costumes de Léon Bakst

Musique de Domenico Scarlatti, orchestrée par V. Tommasini

CONTES RUSSES

Trois Miniatures chorégraphiques avec Épilogue et Interludes dansés

Koliada-Maleda, Chant de Noël pour orchestre.

Prélude dansé. . . . M. WOZIKOVSKI

KIKIMORA

Kikimora. M. CHABELSKA
Le Chat M. IDIKOVSKI

Complainte pour orchestre.

Interlude dansé. . . { M. GAVRILOW
 } M. KOSTROVSKOY

BOVA KOROLEVITSCH

Bova Korolevitch. M. LEONIDE MASSINE
La Princesse. . . . M^{lle} KACHOUBA

Sœurs de la Princesse : M^{mes} PFLANZ, KLEMENTOVITCH,
CHABELSKA I, BONIECKA, KOKLOVA, NEMTSCHINOVA I,
WASILEWSKA, SUMAROKOVA I.

Berceuse pour orchestre.

Interlude dansé { M^{lle} Lubow TCHERNICHEVA
 } M. WOZIKOVSKI

BABA-YAGA

Baba-Yaga. M. IDIKOVSKI
Jeune Fille. M^{lle} ANTONOVA
Chaumière de Baba-Yaga { M. OCHIMOWSKI
 } M. MAXIMOF

Les Diables : JASVINSKI, STATKIEWICZ, PAWLOFF.

Légende des Oiseaux pour orchestre.

ÉPILOGUE DANSÉ

Paysannes : M^{lles} KACHOUBA, ZALYVSKA, SLAVICKA,
NEMTSCHINOVA II, ZAMOUKOWSKA, KOSTROVSKAIA, EVINA,
RADINA, MORAVIEVA, ANTONOVA, MASCAGNI.

Paysans : MM. KREMNEV, BOURMAN, WOZIKOVSKI,
NOVAC, PIANOVSKI, WORONTZOW, ZVEREFF, OUMANSKI,
KEGLER, KAWECKI.

ARGUMENT

D'UNE série de petites légendes de vieille provenance populaire russe, M. Léonide Massine a composé la chorégraphie de trois contes coupés par des refrains dansés et suivis d'un épilogue qui présente une danse générale russe.

La première légende met en scène Kikimora : la Méchanceté venant au monde. Kikimora est surveillée dans son berceau par son serviteur fidèle, le chat, symbole de la malignité humaine. Mais Kikimora, se sentant devenir puissante, saute à travers sa demeure, oblige son unique défenseur, le chat, à lutter avec elle, le tue et s'envole.

Et le vendeur des rues qui raconte cette histoire est lui-même effrayé de voir la Méchanceté s'en aller librement par le monde.

Le second conte est intitulé *Bova-Korolevitch*. Bova Korolevitch est une sorte de Don Quichotte russe. Il passe, sur son cheval, par les immenses plaines de la Russie et ne pense qu'à vaincre le Mal. Il arrive ainsi

dans un pays où un dragon maléfisant a ensorcelé la Belle Princesse. Les sœurs de la princesse imploront le prince errant et lui demandent de libérer la malheureuse victime.

Bova-Korolevitch descend de cheval et, après un court combat, il coupe les têtes du monstre.

D'un baiser il ranime la princesse, et, malgré les prières de celle qu'il a délivrée, il repart vers d'autres exploits.

Le troisième conte, Baba-Yaga, est un des contes les plus populaires en Russie.

Baba-Yaga est une ogresse qui hante avec ses serviteurs un bois profond dans lequel une petite fille s'est égarée. Déjà les petits diables qui rient et dansent autour de l'enfant l'attirent vers l'ogresse qui voudrait la dévorer. Mais soudain l'enfant fait le signe de la croix, et les mauvaises forces s'éparpillent.

Toutes ces miniatures chorégraphiques se terminent par une fête dans la campagne russe contemporaine.

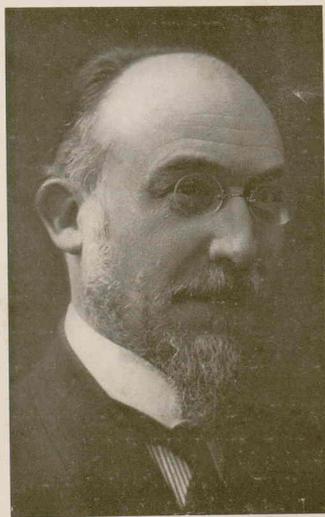
Musique de A. Liadow.

Chorégraphie de Léonide Massine.

Décor et Costumes de M. Larionow.

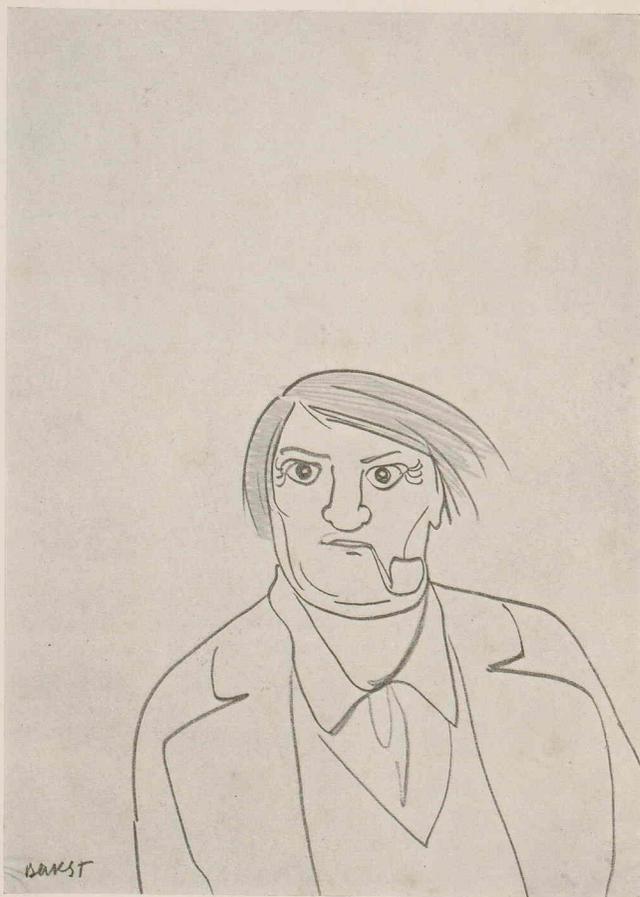


Scène des "Femmes de Bonne Humeur"



Le compositeur ERIC SATIE
Auteur de la partition de "Parade"





Portrait de PICASSO, par BAKST


DANSES POLOVTSIENNES
DU « PRINCE IGOR »

Femme polovtsienne M^{me} LUBOV TCHERNICHEVA
 Chef polovtsien M. ZVEREFF

Jeunes filles polovtsiennes : M^{mes} PFLANZ, KLEMENTOVITCH, BONIECKA, SUMAROKOVA I, KACHOUBA,
 MURAVIEVA, CHABELSKAJA II, POTAPOWICZ, SUMAROKOVA II, ZALEWSKA, SLAWICKA, KOKLOVA.
Jeunes gens polovtsiens : MM. IDIROWSKI, WOZIKOWSKI, BOURMAN, KREMNIEW, OCHIMOWSKI, MAXIMOFF.
Esclaves : M^{lles} WASILEWSKA, SOKOLOWA, NEMTCHINOVA I,
 ANTONOVA, EVINA, CHABELSKAIA, NEMTCHINOVA II, RADINA, KOSTROVSKAIA.
Guerriers : MM. STATKIEWICZ, OUMANSKY, WORONTSOW, KAWECKI, NOWAC,
 KOSTECKI, PIANOWSKI, KEGLER, KOSTROVSKOV, JAZVINSKI, PAVLOFF, MASCAGNI.

Musique de A. Borodine
Décor et costumes de L. Rehlich
Chorégraphie de M. Fokine


LES SYLPHIDES

Réverie Romantique en 1 tableau

Nocturne : M^{lles} LYDIA LOPOKOVA, LUBOW TCHERNICHEVA, WASILEWSKA, PFLANZ, KLEMENTOVITCH,
 SOKOLOWA, KOKLOVA, SLAWICKA, CHABELSKA, BONIECKA, ZALEWSKA, ANTONOVA,
 POTAPOWICZ, SUMAROKOVA II, RADINA, NEMTCHINOVA I, CHABELSKA II, NEMTCHINOVA II,
 EVINA, MURAVIOVA, SUMAROKOVA I, KOSTROVSKAIA, KACHOUBA et A. GAVRILOW.

Valse : M^{lle} WASILEWSKA.

Mazurka : M^{lle} LYDIA LOPOKOVA.

Prélude : M^{me} LUBOW TCHERNICHEVA.

Valse : M^{lle} LYDIA LOPOKOVA, M. ALEXANDRE GAVRILOW.

Valse : M^{lles} LYDIA LOPOKOVA, M. ALEXANDRE GAVRILOW, M^{mes} TCHERNICHEVA, WASILEWSKA,
 ET L'ENSEMBLE.

Thème de M. Michel Fokine
Musique de Chopin
Chorégraphie de M. Michel Fokine



PARADE

Ballet réaliste en un tableau

DISTRIBUTION :

| | |
|--------------------------------------|-------------------|
| Le Prestidigitateur chinois. | LÉONIDE MASSINE |
| Les acrobates. | LOPOKOVA ET ZVREW |
| La petite fille américaine | CHABELSKA |
| Le manager en frac. | WOZIKOVSKI |
| Le manager de New-York | STATKEVITCH |
| Les managers à cheval. | OUMANSKI, NOVA |

ARGUMENT

Le décor représente les maisons à Paris un dimanche. Théâtre forain. Trois numéros de music-hall servent de parade.

Prestidigitateur chinois.

Petite fille américaine.

Acrobates.

Trois managers organisent la réclame. Ils se communiquent dans leur langage terrible que la foule prend la parade pour le spectacle intérieur

et cherchent grossièrement à le lui faire comprendre.

Personne ne se laisse convaincre.

Après le numéro final, suprême effort des managers.

Chinois, acrobates et petite fille sortent du théâtre vide.

Voyant le crach des managers, ils essayent une dernière fois la vertu de leurs belles grâces.

Mais il est trop tard.

Thème de Jean Cocteau

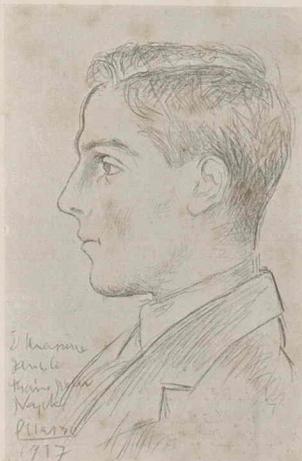
Chorégraphie de Léonide Massine

Décor, Rideau et Costumes de Pablo Picasso.

Musique d'Eric Satie.



Esquisse du Rideau du ballet "PARADE", par PICASSO



Portrait de MASSINE, par PICASSO





BAKST



M^{me} TCHERNICHEVA



LARIONOW

Peintre-décorateur des Décors et Costumes des "Contes russes"



"KIKIMORA"

Esquisses de Costumes de LARIONOW



"LE CHAT"

PÉTROUCHKA

Scènes burlesques en quatre tableaux

DISTRIBUTION :

| | |
|--|------------------------|
| La Ballerine | Mme LYDIA LOPOKOVA |
| Pétrouchka | M. LEONIDE MASSINE |
| Le Maure | M. ZVEREW |
| Le vieux Charlatan | M. ENRICO CECCHETTI |
| La première Nourrice | Mme LUBOW TCHERNICHEVA |
| <i>Les Nourrices :</i> M ^{mes} PFLANZ, KLEMENTOWITCH, SOKOLOVA, BONEICKA, KOKLOVA, CHABELSKA II, KACHOUBA, ZAMOOUKOWSKA. | |
| <i>Les Cochers :</i> MM. OUMANSKY, KOSTROVSKOY, IAZWINSKY, WORONTZOFF, STATKEVITCH. | |
| <i>Les Patrefreniers :</i> MM. KREMNEFF, GAVRILOV. | |
| <i>Le Marchand fétard :</i> M. PIANOWSKI. | |
| <i>Les Tziganes :</i> M ^{mes} CHABELSKA I, NEMTCHINOVAT I. | |
| <i>Les Danseuses de rue :</i> M ^{mes} WASILEWSKA, ZALEWSKA. | |
| <i>Premier Joueur d'orgue :</i> M. WOJZIKOWSKI. | |
| <i>Second Joueur d'orgue :</i> M. OCHIMOWSKI. | |
| <i>Le Compère de la foire :</i> M. BROMBERG. | |
| <i>Le Montreur de lunette :</i> M. NOWAC. | |
| <i>Masques et Travestis :</i> MM. BOURMAN, KEGLER, KOSTECKI, KAVETSKI, OCHIMOWSKI, WOJZIKOWSKI, NOWAC. | |
| Marchands, Marchandes, Officiers, Soldats, Seigneurs, Dames, Enfants, Bonnes, Cosaques, Agents de police, un Montreur d'ours, etc. | |
| Solo Piano | M. HENRY DEFOSSE. |

ARGUMENT

C'est la foire du Carnaval à Saint-Petersbourg. Montagnes russes, chevaux de bois, le traditionnel « diédouchka » (compère de la foire) qui débite des facéties brutales et crues du haut de sa baraque. Des danseuses s'exercent au son de méchantes orgues de Barbarie, des vendeurs de pain d'épice et autres offrent leur marchandise, des montreurs de stéréoscopes attirent les flâneurs par leur boniment. Un charlatan habillé en magicien annonce du haut de son tréteau qu'il va présenter des poupées animées. Et vraiment son truc tient du prodige. Ses poupées, Pétrouchka (guignol), un Maure et une ballerine, dansent avec un entrain qui les ferait prendre pour des êtres vivants.

Au deuxième tableau nous assistons à la vie intime de Pétrouchka. Il danse, il rêve, il souffre. Amoureux de la danseuse, il est jaloux du Maure. Il maudit son existence et le vieux sorcier qui a fait de lui un être vivant. La danseuse paraît. Pétrouchka est ravi. Il s'efforce de lui plaire, mais ses déclarations importunent la danseuse ; bientôt elle abandonne Pétrouchka qui demeure seul avec sa douleur. Plus heureux que Pétrouchka, le Maure, homme brutal et borné, ne songe à rien, qu'à l'assouvissement de ses appétits matériels, ce qui ne l'empêche pas d'être préféré par la ballerine qui

vient le trouver dans sa cellule, le charme par mille cajoleries et finit par faire sa conquête. Au beau milieu de leur duo d'amour, Pétrouchka pénètre de force chez le Maure, et accable les amants d'invectives ; mais poursuivi par son rival il est bientôt chassé à coups de pieds.

Au quatrième tableau la fête bat son plein. On voit danser les nourrices dans leur costume traditionnel, des cochers, des tziganes qui grugent un jeune marchand, prêt à dépenser en une nuit toute sa fortune. Arrivent des gens travestis qui mènent une ronde folle. Parmi le peuple on aperçoit des gens du monde venus pour s'amuser à la fête populaire. Tout d'un coup les danses et les chants sont interrompus par des cris qui parent du petit théâtre. Pétrouchka en sort poursuivi par le Maure que la ballerine essaie en vain de retenir. Mais le Maure furieux l'atteint et le frappe de son sabre. Pétrouchka tombe le crâne fracassé.

Le public s'émeut ne voulant pas croire que ce soient là des poupées. On va chercher la police qui arrête le magicien. Celui-ci, tranquillement, relève le cadavre de Pétrouchka, qui au grand étonnement de l'assistance, se trouve n'être qu'une misérable poupée remplie de sciure de bois.

Livret de MM. Igor Stravinsky et Alexandre Benois

Chorégraphie de M. Michel Fokine

Décor et Costumes par M. Alexandre Benois

Musique de M. Igor Stravinsky



SOLEIL DE NUIT

Danses

Soleil de Nuit. M. LÉONIDE MASSINE
Bobył M. ZWEREW

Les Bergers : MM. PIANOWSKI, JAZWINSKI, STATKEVITCH, OUMANSKY.

Paysannes : M^{lles} PFLANZ, WASILESWSKA, SOKOLOVA, KACHOURA,

BONIECKA, KLEMENTOVITCH, CHABELSKA II, POTAPOVITCH, ZALEWSKA, KOKLOVA, SLAWICKA,
ZAMOUKOWSKA, SUMAROKOWA I, NEMTCHINOVA I, ANTONOVA.

Bouffons : MM. KREMNEV, GAWRIŁOV, IDIKOWSKI, WOZIKÓWSKI, BOURMAN, WORONTZOV, KAWECKI,
KOSTECKI, NOWAC, OCHMOWSKI, KEGLER, KOSTROWSKOY, PAVLOFF, MAXIMOW.

Thème de Léonide Massine

Musique de Rimsky Korsakow

Décor et Costumes de M. Larionow



Régisseur général : SERGE GRIGORIEFF

Chef d'Orchestre : M. ERNEST ANSERMET

Chef machiniste : MICHEL TCHAUSSOWSKY





" LES CONTES RUSSES " (Épilogue)
Costumes de Larionov.





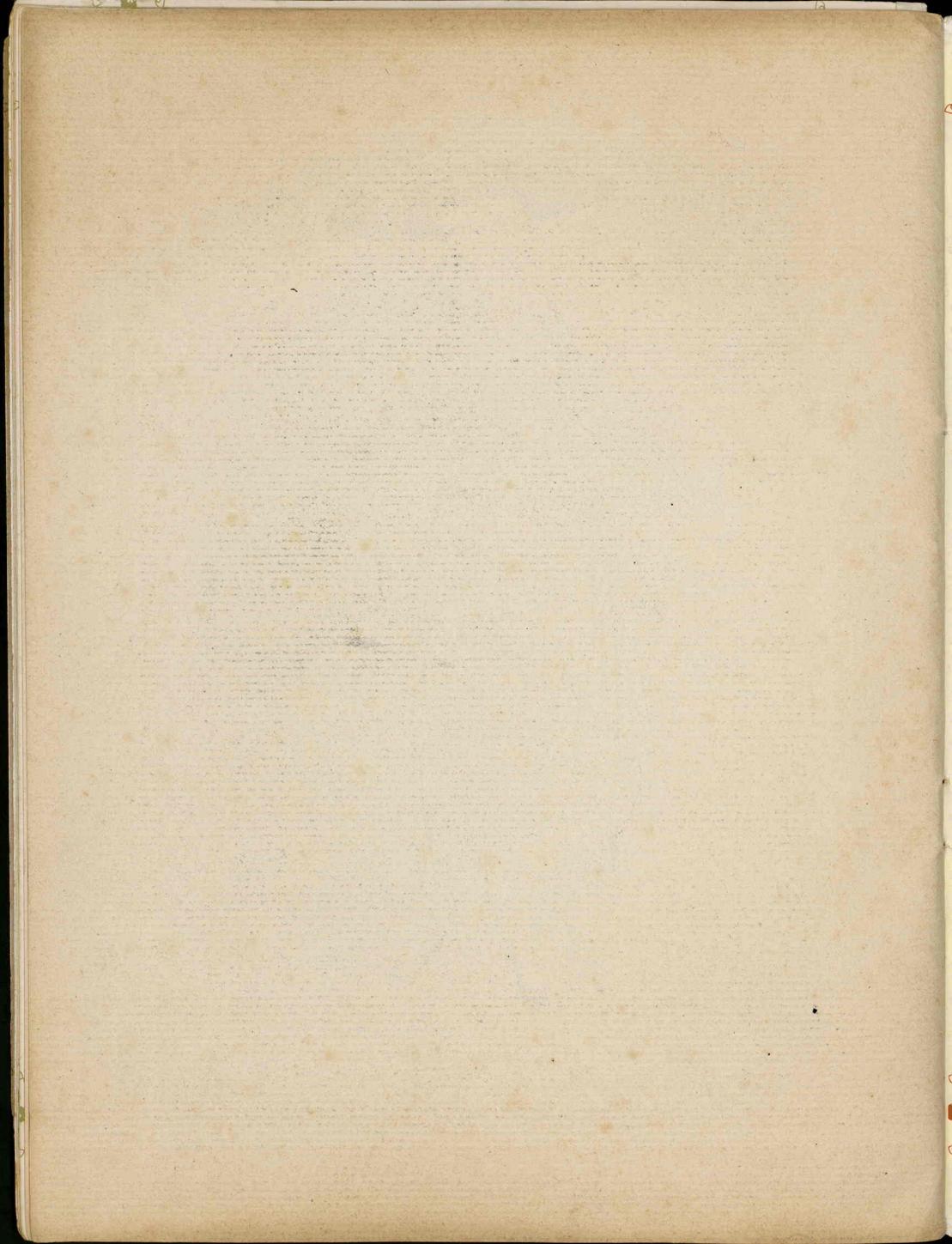
"LE MENDIANT"

Costume du Ballet "PARADE" No 10

AQUARELLE DE BAKST



Robe de visite en satin bleu France, écharpe brodée de fleurs des champs
Création de Maurice Mayer
120, Avenue des Champs-Élysées





16, RUE DE LA PAIX



Suzanne Glé

Photo Feux.

21, Avenue des Champs-Élysées.

ROBES ◦ MANTEAUX ◦ LINGERIE

Lucile

11, RUE DE PENTHIÈVRE, PARIS

MICHEL GEORGES-MICHEL

L'ASSASSINAT DU PRÉSIDENT ROOSEVELT



Roman de bonne humeur

Éditions Pierre Lafitte

TEL. GUT. 08-55

Ch. Guillet

CORSETS

LINGERIE

TEA GOWNS

TROUSSEAUX

10, RUE DE LA PAIX

PARIS

ENGLAND

ENGLAND



Veuve Clicquot Ponsardin

REIMS.

Demi Sec

AGENCE GÉNÉRALE POUR LA FRANCE

L. FONTAINE

Maison JORET, 18, rue du Marché-Saint-Honoré, PARIS

KENDALL

== SPÉCIALITÉ DE SACS A MAIN ==

Modèles déposés

* * *

MAROQUINERIE

* * *

Parapluies, Cannes, Articles de Fumeur et de Bureau

== Montres et Pendules de Voyage ==

17, Rue de la Paix — PARIS

Adresse Télégr. : KENDALL-PARIS

Téléphone : CENTRAL 63-55 : :



Epingles à chapeau perles montures joaillerie
se transformant en pendants (de 150 à 3.000 fr.).

R. JUCLIER & C^{IE}, anc^{IE} CAVÉ & C^{IE}
11, Faubourg Saint-Honoré, PARIS



Les
Vêtements
Imperméables
"RIVOLIA"



CRÉATIONS de la MAISON
FÉLIX CIRET & C^{ie}, 140, rue de Rivoli, PARIS

JANSEN
— Acbepte & vend
des meubles anciens & des
vieilles tapisseries & soyeries,
en gros & en détail & à juste
prix, dans ses boutiques, — 6
& 9, Rue Royale

A PARIS

ANNECY et son LAC

Haute-Savoie

△△

:: Les plus ::
beaux Sites

▽▽

SAISON de



VUE GÉNÉRALE DE L'HOTEL ET DU LAC

CENTRE
d'Excursion

△△

Villégiature
:: idéale ::

▽▽

Mai à Octobre

IMPERIAL PALACE



UN COIN DU PARC

Dans son parc séculaire
immense en bordure

:: :: du Lac :: ::
TOUT LE CONFORT
:: :: Tennis :: ::
Canots - Automobiles
:: Pêche, etc. ::



VUE SUR LE LAC

Ancienne Librairie E. FLAMMARION et A. VAILLANT

Ernest MARTIN, Succ^r

3, Faubourg Saint-Honoré - PARIS ○ TÉLÉPH. CENTRAL 28-38

LIBRAIRIE

OUVRAGES DE LUXE & D'AMATEURS

RELIURES D'ART et de COLLECTIONS

Assortiment permanent des Ouvrages de tous les Editeurs

GRAVURES & ESTAMPES

GRAND CHOIX D'ESTAMPES SUR LA GUERRE

Salles spéciales d'Expositions - Œuvres d'Art - Tableaux - Estampes.



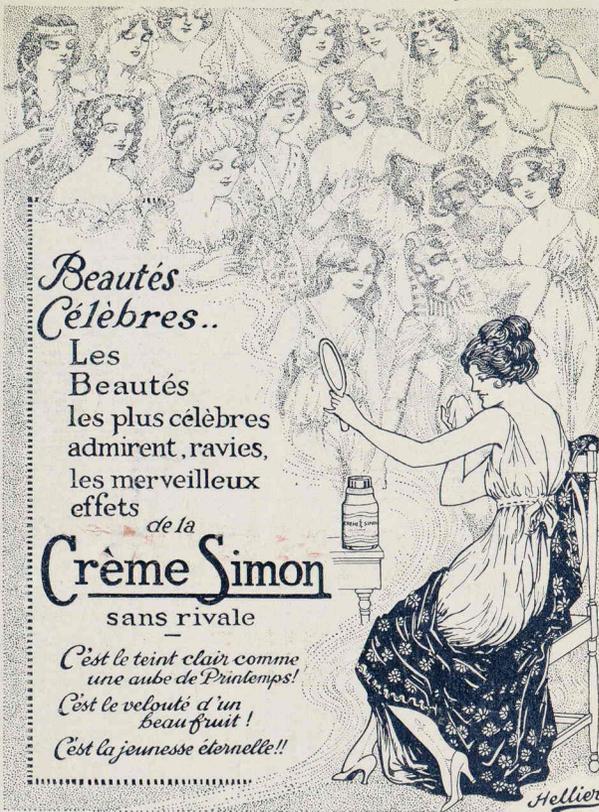
— A. BUVELOT —

9, QUAI VOLTAIRE :: PARIS

DÉCORATION * CURIOSITÉS * OBJETS D'ART

Reproduction d'Etoffes anciennes et de Toiles de Jouy

PREMIÈRE MARQUE FRANÇAISE



*Beautés
Célèbres..*

Les
Beautés
les plus célèbres
admirent, ravies,
les merveilleux
effets

de la
Crème Simon
sans rivale

*C'est le teint clair comme
une aube de Printemps!
C'est le velouté d'un
beau fruit !
C'est la jeunesse éternelle!!*

POUDRE SIMON

*Impalpable — Adhérente
:: Inoisible ::*

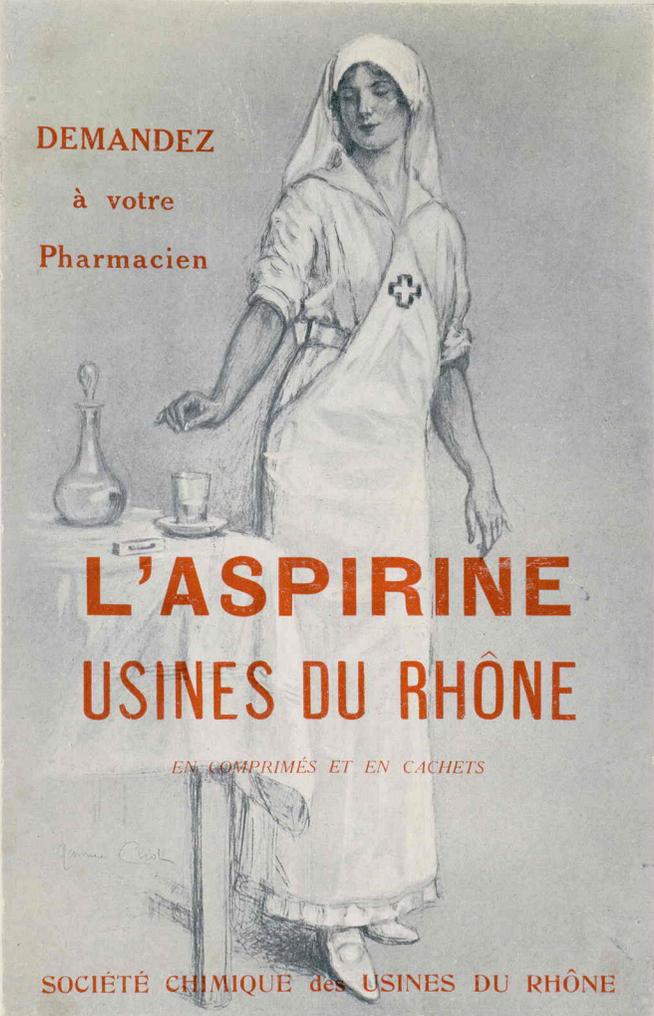
SAVON SIMON

*Absolument Pur
et d'une odeur exquise.*

:: complètent les surprenants effets de la CRÈME SIMON ::

MIGRAINES : NÉVRALGIES : GRIPPES

DEMANDEZ
à votre
Pharmacien



L'ASPIRINE
USINES DU RHÔNE

EN COMPRIMÉS ET EN CACHETS

SOCIÉTÉ CHIMIQUE des USINES DU RHÔNE

PARIS — 89, Rue de Miromesnil — PARIS

GRANDS MAGASINS DU

LOUVRE

ACTUELLEMENT

TOILETTES D'ÉTÉ

POUR
DAMES, HOMMES & ENFANTS

— — —

Tout PLUS ÉLÉGANT et MEILLEUR MARCHÉ
que partout ailleurs

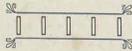


*Demandez
Insistez
Exigez*

**La Pâte Dentifrice
de
:: A. COURTIN ::**



le Tube : 1^{fr}.50



SE TROUVE PARTOUT

Tél. Central 98-90



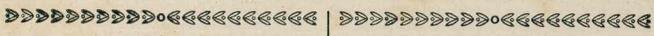
0193157
25 Apr 39
\$160.00

Au Bon Marché

Maison A. Boucraut
Paris

TOILETTES

D'ETE ET DE CAMPAGNE



En-Cas et Parapluies
DE DAME



: *La Maison*
qui lance
la Mode :

“THE SMALLEST
BUT
SMARTEST
UMBRELLA SHOP
IN
PARIS”

WILSON, 8, Rue Duphot
:: Tel. GUTENBERG 01-95 ::

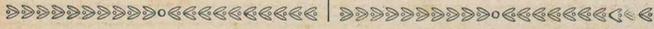
UNE SEULE QUALITÉ
:: UN SEUL PRIX ::

LE “Café MARTIN”

33, RUE JOUBERT — PARIS
■ ■ ■ TÉLÉPHONE : GUTENBERG 20-43 ■ ■ ■

La qualité du “Café Martin” est parfaite

DEUX SUCCURSALES
:: 350 DÉPÔTS ::



LES MEILLEURS CINÉMAS DE PARIS

**AUBERT -
- PALACE**

Cinema des Nouveautés
24, Boul. des Italiens
Juste en face
le CRÉDIT LYONNAIS
Tél. Gutenberg, 47 98

Le CINÉMA

le plus beau
le plus élégant
le plus confortable
le mieux fréquenté
Rendez-vous de l'élite
de la Société Parisienne

PROGRAMMES
les plus variés, les meilleurs
Reconnaissances histori-
ques — Adaptation de nos
chefs-d'œuvre littéraires.

SANS RIVAL
pour les ACTUALITÉS
GRAND ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
Séances permanentes
de 2 h. à 11 h.

**TIVOLI
CINÉMA**

2,500 Places
14, rue de la Douane
17, Faub. du Temple
(Métro République)

Reste toujours le
Meilleur Cinéma
: des Parisiens :

CAR IL PASSE LES
PLUS BEAUX

Programmes
ET IL A
LE MEILLEUR
: Orchestre :

Tous les Jours
Matinée à 2 h. 30
Soirée à 8 heures.
LOCATION :
Téléphone : NORD 26-44

Theâtre du
Vaudeville

TOUS LES JOURS
en Matinée à 2 h. 15
et à 4 h. 15

Samedis, Dimanches et
Fêtes, Soirée à 8 h.

CHRISTUS

Le FILM
le plus Artistique
qui ait jamais paru

LE TRIOMPHE
DE LA SAISON

ORCHESTRE
et
GRAND ORGUE

Location
Gutenberg 02-09

Grand Cinéma
ST-PAUL

2,500 Places
73, Rue Saint-Antoine
88, Rue Saint-Paul
(Métro BASTILLE)
(Métro SAINT-PAUL)

Le plus beau
Le plus confortable
Le dernier construit

TOUS LES FILMS
SENSATIONNELS
LES GRANDES
EXCLUSIVITÉS
TOUTES
LES ACTUALITÉS

Grand Orchestre
Symphonique

TOUS LES JOURS
Matinée à 2 h. 30
Soirée à 8 heures

LOCATION
Téléph. ARCHIVES 07-47

**CIRQUE
D'HIVER**

3,000 Places
Nouvelle Direction

**Cinéma
PATHÉ**

Boulevard du Temple

Tous les Jours :
MATINÉE à 2 h. 4
SOIRÉE à 8 heures

**LE PALAIS
DU CINÉMA**

Location :
Tél. Roquette 12-25

COMPTOIR de L'OPERA

24, Chaussée-d'Antin, PARIS (9^e)

ARGENT de SUITE

ACHAT de TOUS TITRES

Français et Étrangers au plus haut prix

NÉGOCIATION RAPIDE

de tous titres nominatifs

AVANCE FORTES SOMMES

SANS FRAIS

sur tous titres, à 6 % l'an
Délai au gré du client

Argent contre remise des Certificats

Prêts hypothécaires — Achat de Successions

EAU LES **PÂTE**
VÉRITABLES
DENTIFRICES
DE
BOTOT
SONT LES PLUS FINS
ET LES PLUS HYGIÉNIQUES
Exigez la Signature :
M. Botot
POUDRE **SAVON**